

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 136 La teneur de cent mille escus](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 136 La teneur de cent mille escus

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Les souhaits de l'Acteur.
Incipit non modernisé La teneur de cent mille escus

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Bonfons, Jean
Date 1562
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 136
Folio tation K1r, K1v
Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

TOVT SOVLAS.

De vous mander, quoy? de mon mal la source,
Ie n'en ay plus, de quoy? d'or ne d'argent,
Ie n'ay plus croix, & ou? dedans ma bource.

¶ D'une dame soy complaignant à son amy pour le mal de l'œil.

HElas amy, ce me disoit vn iour,
Celle en qui gist de mon bien l'esperance,
Morte ie suis, si de brief le seiour,
De ma longueur ne recouure allegiance,
Car l'œil me poingt, & cause telle outrance
Qee mieux mourir que viure voudrois,
Hàzdis ie lors, ayder ne vous sçaurois,
Si ne prenez de mon cuer le martire,
Moy de vostre œil trop mocqué serois,
En choisissant (dist) si prenois le pire,
Pleurs sont en l'œil, leans le cuer souspire,
Le plorer nuyt, le soupirer estainct,
Lon voit les pleurs, les soupirs lon voit bruire,
Le mal caché, plus que l'ouvert estrainct.

¶ Les souhaicts de l'Ateneur.

Ateneur de cent mille escus,
Et le dessus de ma maistresse
Souhaitte pour prendre lyesse:
Et ne faire guerre qu'a culz,
Auoir mes ennemys vaincus:

K

RECVEIL DE T

Tousiours santé avec ieunesse,
Souhaitte pour prendre liesse
La teneur de cent mille escus,

Lors lairrois ie liures & lucz,
Pour empoigner tetin(ou f. sse)
Jamais n'engendrerois tristesse,
Mais chanterois avec Bacchus
La teneur de cent mille escus.

Cent mille escus & la monnoye,
Et Paradis quand ie mourroye.
Plus ne sçaurois que souhaitter,
Fors vne dame de mon mestier
Pour la fringuer quand ie pourroye.

Cent mille escus tous au Soleil
Dedans vne bource de velours,
Puis dormir quant on a sommeil
Avec sa dame par amours.

28 Dizain.

P ierre bouuille mon amy,
Vous sçavez bien le grant enduy
Qu'ay de nostre amy trespassé,
C'est fait, requiescant in pace,
Des bons c'estoit l'outrepasse,
C'est force que l'ouy passe,
En santé vous vueil Dieu tenir,
Pour mieux la bande entretenir,
Je vous souhaitez sans course,
Mil escus en vostre bource.